KAREN CHERYL

INTERPRÈTE
AUTEUR, COMPOSITEUR : CHARLES ALGARRA, DIDIER BARBELIVIEN, HUMBERT IBACH
LABEL : IBACH
PAYS : FRANCE

Il existe des chansons qui ne cherchent pas à briller, ni à séduire par l'évidence d'un refrain accrocheur, mais qui s'installent doucement dans la mémoire, comme un murmure persistant. Pense à moi quand même fait partie de ces titres rares, ceux qui ressemblent à une lettre qu'on n'a jamais osé envoyer. Dans la carrière de Karen Cheryl, souvent associée à l'énergie pop, aux sourires télévisés et à la vivacité des variétés, ce morceau ouvre une parenthèse inattendue. Une parenthèse douce, presque fragile, où l'artiste laisse tomber les paillettes pour dévoiler une sensibilité plus intime, plus nue. Dès les premières notes, sa voix ne cherche plus à occuper l'espace: elle le caresse. Elle chante comme on confie un secret, avec cette retenue qui dit tout sans jamais forcer. On y entend une jeune femme qui doute, qui espère, qui s'accroche à un fil invisible entre elle et celui qu'elle ne veut pas perdre. Chaque mot semble choisi pour ne pas effrayer l'autre, pour ne pas rompre ce lien ténu qui subsiste malgré l'éloignement. Le texte, lui, parle d'absence mais sans drame. Il ne supplie pas, il ne revendique rien. Il demande simplement une place, même minuscule, dans la mémoire de l'autre. Une pensée, un souvenir, un éclat de lumière dans un coin du cœur. Cette pudeur donne au titre une dimension universelle: qui n'a jamais souhaité rester dans l'esprit de quelqu'un, même quand les chemins se séparent? La production, délicate, accompagne cette confession avec une finesse presque cinématographique. Pas d'effets spectaculaires, pas de surenchère: juste une orchestration qui respire, qui laisse de l'espace aux mots, qui enveloppe la voix sans jamais la dominer. On y perçoit presque le silence entre deux pensées, le battement d'un cœur qui attend, la lumière d'un souvenir qui refuse de s'éteindre. Ce dépouillement révèle une autre facette de Karen Cheryl, trop souvent réduite à son image médiatique. Ici, l'artiste prend le dessus sur la personnalité publique. Elle se dévoile sans artifice, sans posture, avec une sincérité désarmante. Pense à moi quand même rappelle qu'elle est capable de nuances, de subtilité, d'émotion pure. C'est un bijou discret, un moment suspendu, une trace qui reste longtemps après la dernière note. Une chanson qui ne cherche pas à impressionner mais à toucher, et qui, justement pour cela, s'imprime durablement dans le cœur. Parce qu'au fond, elle capture un sentiment que chacun connaît: le désir simple et bouleversant de ne pas être oublié.



« C'est une chanson toute simple, mais très sincère, un petit secret que je murmure plus que je ne chante. »

Karen Cheryl, 1983

PENSE A MOI, QUAND MÊME

1983



Même, si elle te dit des mots
Que je ne t'ai jamais dit
Même, si elle rêve d'être celle
Celle qui vit dans ta vie
Même, si les heures que tu passes
Sont des heures de folie
Même, si le jardin d'en face
Est toujours plus joli

Ouoh, ouoh, ouoh, ouoh
Pense à moi, quand même
[Pense à moi, quand même]
Quand elle te dit "je t'aime"
[Je veux que tu reviennes]
Je t'écris des poèmes
[J'ai le cœur en Bohème]

Mais je n'suis pas Chimène
Ouoh, ouoh, ouoh, ouoh
Pense à moi, quand même
[Pense à moi, quand même]
J'ai le cœur en Bohème
[Je t'écris des poèmes]
J'ai le cœur en Carême
[Je ne suis pas Chimène]
Je veux que tu reviennes

Même, si le soleil d'automne
Est un soleil de pluie
Même si l'amour qui violonne
Est l'amour qui s'enfuit
Même, si je n'attends personne
Je t'attends chaque nuit
Même si la nuit m'abandonne
A l'heure où tu m'oublies

Ouoh, ouoh, ouoh, ouoh
Pense à moi, quand même
[Pense à moi, quand même]
Quand elle te dit "je t'aime"
[Je veux que tu reviennes]
Je t'écris des poèmes
[J'ai le cœur en Bohème]



Mais je n'suis pas Chimène
Ouoh, ouoh, ouoh, ouoh
Pense à moi, quand même
[Pense à moi, quand même]
J'ai le cœur en Bohème
[Je t'écris des poèmes]
J'ai le cœur en Carême
[Je ne suis pas Chimène]
Je veux que tu reviennes

Pense à moi, quand même
(Pense à moi, quand même)
J'ai le cœur en Bohème
(Je t'écris des poèmes)
J'ai le cœur en Carême
(Je ne suis pas Chimène)
Je veux que tu reviennes
[Ouoh, ouoh, ouoh, ouoh]

Même, si je pleure par amour
Avec l'homme de ma vie
Même, si je t'aime pour toujours
Je suis jalouse aussi

Ouoh, ouoh, ouoh, ouoh
Pense à moi, quand même
[Pense à moi, quand même]
Quand elle te dit "je t'aime"
[Je veux que tu reviennes]
Je t'écris des poèmes
[J'ai le cœur en Bohème]
Mais je n'suis pas Chimène
Ouoh, ouoh, ouoh, ouoh
Pense à moi, quand même
[Pense à moi, quand même]
J'ai le cœur en Bohème
[Je t'écris des poèmes]
J'ai le cœur en Carême
[Je ne suis pas Chimène]
Je veux que tu reviennes
[Ouoh, ouoh, ouoh, ouoh]